



(photographie en couverture du livre)

# DOSSIER DE PRESSE

A l'occasion de la sortie du livre  
GHOST ESTATES  
Valérie Anex

Les Editions d'Uqbar

Avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et de la Loterie Romande.

AVEC · LE · SOUTIEN  
· · · · · DE · LA  
VILLE · DE · GENÈVE



Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

## **TABLES DES MATIERES**

1. Note des éditeurs.....	3
2. Présentation de l'auteur.....	4
3. Présentation de la maison d'édition.....	5
4. Aperçu du livre.....	6
5. Extrait textuel du livre.....	9
6. Informations pratiques.....	11
7. Liens utiles.....	13
8. Contacts.....	14

## 1. NOTE DES EDITEURS

Au bout de la rue, récemment goudronnée, un terrain en friche hante la vue. La photographie en couverture de *Ghost Estates* indique que la parcelle n'a pas été investie par le projet prévu. A cet emplacement, on suppose qu'une maison pavillonnaire devait fermer le cul-de-sac. Lorsque la dite « bulle immobilière » éclate en 2008, les chantiers s'arrêtent brusquement. Plus de trois mille ensembles résidentiels inoccupés recouvrent déjà le paysage irlandais. En ce sens, le vide sur l'image de couverture fait exception. Car, dès l'ouverture du livre, l'horizon se resserre, l'espace est encombré par les constructions.

Face aux vestiges de la prospérité, Valérie Anex dirige son regard sur les façades, les haies, les clôtures et les pancartes promotionnelles. Elle arpente les lieux, attentive à l'architecture et ses liens directs avec les politiques de développement territorial. Par le sens du cadrage et de la répétition, par la suite des images et leurs articulations avec le texte, le livre *Ghost Estates* met en exergue le processus de désagrégation des maisons neuves et de simulation des décombres. Il évoque ainsi la dynamique qui va de la marchandise fétichisée à la faillite d'un système économique.

C'est sur le mode du futur antérieur que les avatars d'hommes et de femmes sur la pancarte publicitaire, qui clôt l'ouvrage, rappellent l'origine des lotissements fantômes. Si, autrefois, une ville nommée fantôme était une ville abandonnée, celle d'aujourd'hui n'a jamais été habitée. Les photographies de *Ghost Estates* ne peuvent rendre visible ce « nouveau spectre qui hante le globe ». Cependant, elles se réfèrent à cette sorte d'écrasement du temps qui ouvre la réflexion du lecteur sur le monde habitable.

Christian Tarabini, Laura von Niederhäusern

## 2. PRESENTATION DE L'AUTEUR

Valérie Anex est née en 1983 à Lausanne. Elle vit et travaille entre Genève et Berlin. En 2007, elle obtient une licence en relations internationales à l'Institut des Hautes Etudes Internationales de Genève, avant de rejoindre la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD - Genève). Ses activités se partagent entre la photographie et le cinéma. En juillet 2011, elle obtient son Master en Arts visuels et reçoit le prix Neumann de la Ville de Genève pour son travail photographique *Ghost Estates*. Depuis, elle a exposé et présenté son travail dans différents contextes tels que des expositions collectives et des festivals : Sélection / Auswahl (2011), Fotoforum Pasquart Bienne ; Celeste Prize, New York (2011) ; Carte Blanche, Forum des Architectures (2012), Lausanne ; Les Boutographies, Rencontres photographiques de Montpellier (2012) ; VFG 16e prix, Elac à Lausanne, Jungkunst à Winterthur (2012), Galerie Olso8 à Basel (2013), Festival Images, projection, Vevey (2012), Circulations, Festival de la jeune photographie contemporaine, projection, Paris (2013)

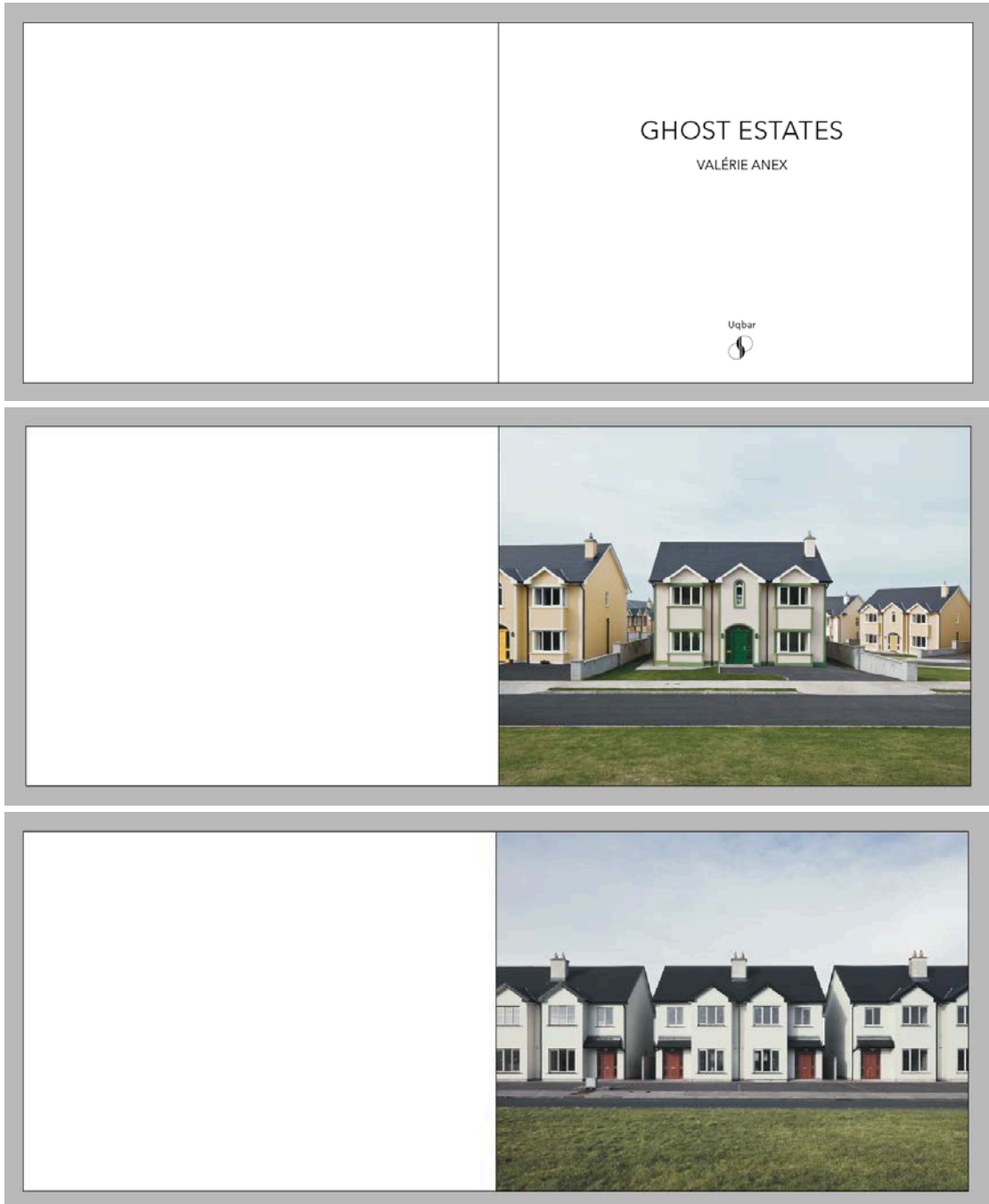
### 3. PRESENTATION DE LA MAISON D'EDITION

Uqbar est un pays imaginaire décrit par Jorge Luis Borges dans la nouvelle « Tlön, Uqbar, Orbis Tertius ». Ce lieu serait à l'origine d'une conspiration d'intellectuels visant à créer un monde nouveau.

Les Editions d'Uqbar s'engagent dans la publication d'auteurs conspirateurs visant à ébranler l'opinion courante. Elles développent la production artistique de recherches fondées sur la réflexion et la critique du temps contemporain.

Après la parution de *Médiasphère*, analyse sémiologique des médias, *Ghost Estates*, deuxième publication des Editions d'Uqbar, poursuit par son engagement notre projet éditorial.

## 4. APERCU DU LIVRE





Tout au long des routes de campagne irlandaises, de grandes parcelles dépeçées « property for sale » côtoient celles des affiches électorales. Des élections négatives anticipées se préparent pour la fin du mois, le 25 février 2011. Dans ma voiture (il y a à la radio les nombreux débats autour de la politique, de la crise et des relations avec l'Europe. On parle le principal parti du pays, le Fianna Fáil, au pouvoir depuis des décennies, d'être responsable de la crise économique. Accusé d'une trop grande proximité avec les banques, il est batti par notre parti après la signature de l'accord d'aide du FMI et de l'Union Européenne. On cherche à déstabiliser les couplages du système économique, on discute des propositions espérées pour sortir l'Irlande du marasme.

« J'ai acheté une maison ici, il y a deux ans environ. Alors que je l'ai payée 260 000 euros, le reste des maisons invendues du développement sont maintenant vendues pour 190 000 euros. Avec ma femme, nous cherchons désormais à vendre la nôtre et à partir d'ici, mais nous ne pouvons simplement pas... Personne n'en veut. Nous attendons presque une maison plus petite à Dublin.

Dans ce coin, nous avons la paix, la tranquillité. Il n'y a pas de problèmes. Nous avons habité ici par le passé et nous en avons gardé un bon souvenir. J'avais un business ici à Néposon, mais quand je suis revenu, après 16 ans, l'endroit avait changé. Les gens avaient changé. L'endroit n'est plus la même chose. Difficilement était capable pour être une ville amicale. Elle l'était vraiment et tout le monde était prêt à faire un coin de main à l'autre. Maintenant, c'est chacun pour sa peau. L'argent des gens s'est évaporé... notamment... avant que cette crise arrive.

Il y a un grand sentiment de colère par ici envers les promoteurs et les banques. Aucun d'entre eux n'est allé en prison. Les promoteurs mentent aujourd'hui de grands trains de vie

à New York. Je sais que notre gouvernement blâme de nos jours la crise financière et Calhoun Brothers pour la situation que nous vivons. Mais ce pays avait une base solide. Il n'y avait pas eu tant de cupidité et de corruption. La loi est un fil qui est fait pour attraper les petits poissons mais qui laisse toujours les grands poissons s'échapper... »

Depuis la fenêtre, je regarde défiler les innombrables nouvelles constructions bâties dans cette région du nord-ouest de l'Irlande. Beaucoup de personnes qui ont acheté une maison avant l'éclosion de la bulle immobilière sont dans la situation que tout le monde envisageait. Les prix de l'immobilier ayant chuté, les propriétaires se retrouvent avec une maison dont la valeur est inférieure au capital dû à la banque. Même dans le cas où ils parviennent à la vendre, il leur faut pas à recouler l'intégralité de la somme empruntée et se retrouver avec des dettes.

Sur place, il est rare que je rencontre quelqu'un. Une camionnette qui déballe au loin, entre deux années, fait exception, il s'agit vraisemblablement de charpentiers à la quête de quelque matériel apart de la valeur. Une fois mes prises de vue terminées, je reprends rapidement la route, ne m'attendant jamais sur les lieux.

Le plus grand des ménages que j'entends exprimer du mécontentement. Les gens ont l'impression d'avoir été dupés, indéfiniment malins. Cependant, il est difficile de déterminer à qui incombe la responsabilité de ce désastre, tant tous ont activement pris part au fonctionnement du système. Faut-il donner la faute à la corruption des politiques ? A celui qui a décidé de venir au secours de ses banques ? Aux banques qui ont prêté plus qu'ils n'auraient dû ? Au désir de possessions matérielles et de prestige personnel ? Aux taux d'intérêts bas ? A la naïveté de la population ? A la crise financière de 2008 ? A la surchauffe du marché de l'immobilier ? Au manque d'imagination... ?

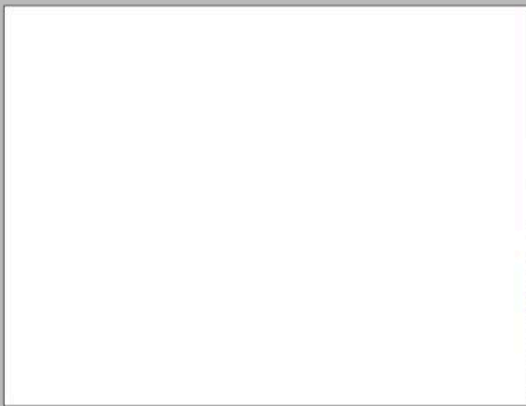




28



29

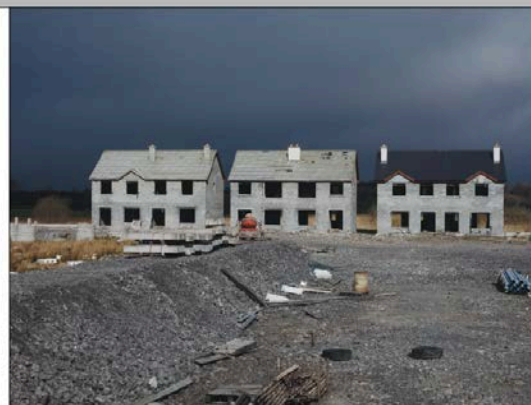


L'Institut National de Recherche Médicale pour l'Analyse Spatiale et Régionale (National Institute for Regional and Spatial Analysis, INRSAR) a défini comme ghost estate (lotissement fantôme), un quartier de plus de 10 maisons dont plus de la moitié sont inoccupées ou inhabitées.

Leur nombre exact est difficile à établir. Le recensement officiel de juillet 2012 décomptait plus de 2000 ghost estates à l'état achevé et a estimé le nombre de logements inoccupés à environ 300 000 dans toute la République d'Irlande. Au cours de la décennie 2000, plus de 553 000 maisons ont été construites pour un pays comptant une population de 4,5 millions d'habitants.

Les ghost estates se répartissent sur tout le territoire du pays. Mais un grand nombre d'entre eux se situent dans les régions rurales, en particulier dans celles du centre et de l'ouest du pays, dans les comtés de Caran, Leitrim, Longford et Roscommon.

42





## 5. EXTRAIT TEXTUEL DU LIVRE

Tout au long des routes de campagne irlandaises, de grandes pancartes décrépités « Property for Sale » côtoient celles des affiches électorales. Des élections législatives anticipées se préparent pour la fin du mois, le 25 février 2011. Dans ma voiture, j'écoute à la radio les nombreux débats autour de la politique, de la crise et des relations avec l'Europe. On juge le principal parti du pays, le Fianna Fáil, au pouvoir depuis des décennies, d'être responsable de la crise économique. Accusé d'une trop grande proximité avec les banques, il est fustigé de toutes parts après la signature de l'accord d'aide du FMI et de l'Union Européenne. On cherche à identifier les coupables du désastre économique, on discute des propositions appropriées pour sortir l'Irlande du marasme.

*« ... J'ai acheté une maison ici, il y a deux ans environ. Alors que je l'ai payée 260 000 euros, le reste des maisons invendues du lotissement sont maintenant bradées pour 190 000 euros. Avec ma femme, nous cherchons désormais à vendre la nôtre et à partir d'ici, mais nous ne pouvons simplement pas... Personne n'en veut. Nous aimerions prendre une maison plus petite à Dublin.*

*Dans ce coin, nous avons la paix, la tranquillité, il n'y a pas de problèmes. Nous avons habité ici par le passé et nous en avons gardé un bon souvenir. J'avais un business ici à l'époque, mais quand je suis revenu, après 16 ans, l'endroit avait changé. Les gens avaient changé. L'amitié n'est plus là comme avant. Ballinamore était réputée pour être une ville amicale. Elle l'était vraiment et tout le monde était prêt à filer un coup de main à l'autre. Maintenant, c'est chacun pour sa poire. L'esprit des gens s'est cloisonné... récemment... avant que cette crise arrive.*

*Il y a un grand sentiment de colère par ici envers les promoteurs et les banquiers. Aucun d'entre eux n'est allé en prison. Les promoteurs mènent aujourd'hui de grands trains de vie à New York. Je sais que notre gouvernement blâme de nos jours la crise financière et Lehmann Brothers pour la situation que nous endurons. Mais ce pays aurait très bien pu survivre, s'il n'y avait pas eu tant de cupidité et de corruption. La loi est un filet qui est fait pour attraper les petits poissons mais qui laisse toujours les grands poissons s'échapper... »*

Depuis la fenêtre, je regarde défiler les innombrables nouvelles constructions bâties dans cette région du nord-ouest de l'Irlande. Beaucoup de personnes qui ont acheté une maison avant l'éclatement de la bulle immobilière sont dans la situation que l'on nomme « negative equity ». Les prix de l'immobilier ayant chuté, les propriétaires se retrouvent avec une maison dont la valeur est inférieure au capital dû à la banque. Même dans le cas où ils parviennent à la vendre, il n'arrivent pas à récolter l'intégralité de la somme empruntée et se retrouvent avec des dettes.

Sur place, il est rare que je rencontre quelqu'un. Une camionnette qui détaille au loin, sitôt mon arrivée, fait exception. Il s'agit vraisemblablement de chapardeurs à la quête de quelque matériel ayant de la valeur. Une fois mes prises de vue terminées, je reprends rapidement la route, ne m'attardant jamais sur les lieux.

La plupart des témoignages que j'entends expriment du ressentiment. Les gens ont l'impression d'avoir été dupés, infantilisés, trahis. Cependant, il est difficile de déterminer à qui incombe la responsabilité de ce désastre, tant tous ont activement pris part au fonctionnement du système. Faut-il donner la faute à la corruption des politiques ? A celui qui a décidé de vivre au-dessus de ses moyens ? Aux banquiers qui ont prêté plus qu'ils n'auraient dû ? Au désir de possessions matérielles et de prestige personnel ? Aux taux d'intérêts très bas ? A la naïveté de la population ? A la crise financière de 2008 ? A la surchauffe du marché de l'immobilier ? Au manque d'imagination... ?

Valérie Anex [chapitre I, p. 22]

## 6. INFORMATIONS PRATIQUES

GHOST ESTATES

de Valérie Anex

Les Editions d'Uqbar, 2013

84 pages, 48 photographies en couleur

25.5 x 19.6 cm, hardcover

texte en français et en anglais

35 CHF, commande@uqbar.ch

ISBN 978-2-8399-1169-6

« L'Institut National de Recherche Irlandais pour l'Analyse Spatiale et Régionale (National Institute for Regional and Spatial Analysis, NIRSA) a défini comme *ghost estate* (lotissement fantôme), un quartier de plus de 10 maisons dont plus de la moitié est inoccupé ou inachevé.

Leur nombre exact est difficile à établir. Le recensement officiel de juillet 2012 dénombrait plus de 2000 ghost estates à l'état inachevé et a estimé le nombre de logement inoccupés à environ 300'000 dans toute la République d'Irlande. Au cours de la décennie 2000, plus de 553'000 maisons furent construites pour un pays avec une population de 4.5 millions d'habitants.

Les *ghost estates* se répartissent sur tout le territoire du pays. Mais un grand nombre d'entre eux se situent dans les régions rurales, en particulier dans celles du centre et de l'ouest du pays, dans les countys de Cavan, Leitrim, Longford et Roscommon. »

Valérie Anex [extrait du livre, p.42]

**VERNISSAGE** : Samedi 6 avril 2013, à 18h00

A l'espace LABO, Espace d'art indépendant, Genève

**SORTIE EN LIBRAIRIE** : En Suisse - mai 2013

A l'étranger (Berlin, Vienne, Paris, Londres, etc.) - juin 2013

*Cet ouvrage a été réalisé avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et de la Loterie Romande.*

### Utilisation des images :

Les photographies suivantes sont disponibles pour la presse. Leur usage est limité à la promotion du livre en question et elles ne doivent pas être recadrées. Merci d'utiliser les légendes indiquées ci-dessous.

Pour télécharger les images, veuillez contacter : [valerie.anex@gmail.com](mailto:valerie.anex@gmail.com)



Cois Abhainn, Leitrim Village (image en couverture du livre)



Holly Park, Leitrim Village



Battery Court, Longford



Roosky Lock, Roosky



Mac Oisin Place, Droimond



Armada Cottages, Bundoran



Tullan Strand Road, Bundoran



Forest Park, Kinlough



The Waterways, Keshcarrigan

## 7. LIENS UTILES

**Site internet des Editions d'Uqbar :**

[www.uqbar.ch](http://www.uqbar.ch)

**Liens aux articles et aux expositions des photographies *Ghost Estates* de Valérie Anex:**

Festival les Boutographies, Rencontres photographiques de Montpellier, 2012

<http://www.boutographies.com/expo/ghost-estates.html>

Présentation vidéo par Valérie Anex,

<http://www.youtube.com/watch?v=i6ScZwKCWs0>

New York Times Lens blog, *In Ireland, Ghosts of Towns That Never Were*, August 22, 2011

<http://lens.blogs.nytimes.com/2011/08/22/in-ireland-ghosts-of-towns-that-never-were/>

La lettre de la photographie, *Valerie Anex : Ghost Estates*, September 8, 2011

[http://lejournaldelaphotographie.com/archives/by\\_date/2011-09-07/3582/valerie-anex-ghost-estates](http://lejournaldelaphotographie.com/archives/by_date/2011-09-07/3582/valerie-anex-ghost-estates)

**Textes critiques au sujet des villes fantômes :**

*Pathological Geographies - The Materiality of the Global Financial Crisis*  
by Emma Cummins, Goldsmiths College :

<http://www.mara-stream.org/wp-content/uploads/2011/10/PATHOLOGICAL-GEOGRAPHIES.pdf>

David Harvey, Conférence à l'école d'Architecture de Belleville, octobre 2010 :

<http://www.article11.info/?David-Harvey-Pour-que-le-systeme>

## 8. CONTACTS

### **Editeur :**

Les Editions d'Uqbar  
Av. Ernest-Pictet 28-30  
1203 Genève

[éditions@uqbar.ch](mailto:éditions@uqbar.ch)

Laura von Niederhäusern (direction)  
0041 79 767 30 33

Christian Tarabini (co-direction)  
0041 78 890 68 15

### **Auteur :**

Valérie Anex  
[valerie.anex@gmail.com](mailto:valerie.anex@gmail.com)  
0041 79 817 49 84

Genève, mai 2013

Les Editions d'Uqbar

